

Tiré de <http://www.priartem.fr/Appel-des-medecins-allemands.html>

## Appel des médecins allemands

3 décembre 2012

10 ans après l'appel de Fribourg des médecins allemands décident de lancer une nouvelle alerte

(Traduction collectif des électrosensibles et Priartem dans l'attente du texte traduit par les auteurs de l'appel lui-même)

[Texte original](http://bit.ly/1UXdQRO) à [bit.ly/1UXdQRO](http://bit.ly/1UXdQRO) - [Pour soutenir l'appel](#)

**10 ans après l'Appel de Freiburg *Les radiofréquences sont un problème de santé publique* les médecins exigent des mesures de précaution**

Plus de 1000 praticiens ont signé « l'Appel de Freiburg » en 2002. Il a été traduit en de nombreuses langues. Plus de 36 000 personnes dans le monde entier soutiennent ces mises en gardes relatives aux dangers des ondes. Aujourd'hui, dix ans après l'appel de Freiburg, nous, médecins et scientifiques, en appelons à nouveau, à nos collègues, à la communauté internationale et également aux hommes politiques du monde entier.

### I - Exposé des motifs

Malgré tous nos avertissements, de plus en plus de nouvelles technologies sans fil se sont introduites dans nos vies : les réseaux de téléphones cellulaires, TETRA, LTE, téléphones sans fil, Wi-Fi, les moniteurs pour bébé, les compteurs sans fil, la radio et la télévision numérique et bien d'autres. Toutes ces technologies sans fil interfèrent avec l'organisation biophysique de la vie avec des couches et des densités croissantes de champs électromagnétiques.

La vie humaine, animale et végétale est régie par les champs électromagnétiques et des signaux naturels. Les champs

électromagnétiques artificiels, de très basse et de très haute fréquences, peuvent interférer fortement avec les processus biologiques de la communication et du métabolisme cellulaire. Initialement, le pouvoir d'auto-guérison des êtres vivants compense les déséquilibres à travers des mécanismes de contrôle subtils. Le stress électromagnétique prolongé, cependant, peut conduire à une déficience chronique de cette régulation homéostatique et conduire à la maladie.

De nombreuses études scientifiques ont démontré que les champs électromagnétiques pouvaient porter atteinte à ces capacités d'autorégulation et produire des effets biologiques nuisibles : la perméabilité accrue de la protection par la barrière hémato-encéphalique, des changements dans l'activité des ondes cérébrales et du rythme cardiaque, la libération déséquilibrée de neurotransmetteurs et d'hormones (en particulier l'augmentation des hormones de stress), des troubles du système immunitaire, des dommages au matériel génétique, la baisse de fertilité, pour ne nommer que quelques-uns des exemples les mieux établis. Pour le stress oxydatif - une cause principale de nombreuses maladies - il a été démontré que c'est un mécanisme central de l'exposition aux rayonnements.

On observe actuellement une augmentation inquiétante des problèmes de santé mentale tels que la dépression, le syndrome de l'épuisement, ainsi que le sommeil, l'anxiété et les crises de panique. Ceci s'applique également à une multitude d'autres maladies : accidents vasculaires cérébraux chez des personnes jeunes, des troubles neurologiques dégénératifs (par exemple apparition précoce de syndromes de démence), des céphalées, des acouphènes, l'autisme, les troubles de l'apprentissage, les problèmes de concentration, les troubles du comportement. Des observations empiriques suggèrent que l'exposition aux radiofréquences joue un rôle dans les facteurs environnementaux déterminants dans l'augmentation régulière des allergies, des problèmes de peau, des syndromes douloureux, la sensibilité aux infections, l'hypertension artérielle, les troubles du métabolisme et multi-systèmes.

De plus en plus fréquemment, on observe également une relation temporelle et spatiale claire entre l'apparition de ces symptômes, les troubles et le début d'une exposition à des radiations, par exemple dans le voisinage d'une tour de téléphonie cellulaire nouvellement installés, une utilisation intensive du téléphone cellulaire), ce qui suggère un lien de

causalité. Une association entre utilisation du téléphone portable ou du téléphone sans fil et l'augmentation nette des tumeurs du cerveau a été pointé à multiples reprises dans la littérature scientifique.

Les enfants et les adolescents sont plus vulnérables. Après la leucémie, les tumeurs du cerveau sont la seconde cause de cancer chez l'enfant. En Europe, le taux de cancer chez l'adolescent a augmenté de 1,5% par an. En Angleterre, les tumeurs du lobe frontal et du lobe temporal chez l'enfant a augmenté significativement entre 1999 et 2009. Les enfants affichent de plus en plus un comportement addictif quant à l'utilisation de leur téléphone portable et des technologies sans fil. De nombreux appels et résolutions appellent pourtant à une protection spécifique des enfants et des adolescents, comme par exemple l'a fait l'Agence européenne de l'Environnement fin 2011.

Le nombre de ceux qui souffrent d'électrohypersensibilité ne cesse de croître. Des individus électrosensibles peuvent développer des symptômes graves immédiatement, voire plusieurs heures après l'exposition aux champs électromagnétiques et aux radiations artificielles. La Suède a reconnu l'hypersensibilité électromagnétique comme un handicap fonctionnel. Le Parlement européen a appelé ses Etats membres "à suivre l'exemple de la Suède" et les gouverneurs d'Etats américains ont sensibilisé le public sur les conséquences de l'hypersensibilité électromagnétique. L'Association autrichienne de médecine a publié un guide pour le diagnostic et le traitement des personnes électrosensibles.

Nos observations médicales ont été confirmées par les découvertes scientifiques. Les effets indésirables des champs électromagnétiques et l'atteinte aux mécanismes de contrôle biologique à des seuils bien inférieurs aux limites d'exposition actuelles ont été démontrés, et dans certains cas, depuis des décennies. Le rapport du Groupe de travail BioInitiative internationale (2007) a documenté une multitude de risques pour la santé sur la base de l'évaluation de plus de 1500 études scientifiques. Depuis lors, de nombreuses études ont confirmé les résultats inquiétants et en même temps ont montré que les limites d'exposition actuelles, qui sont basées exclusivement sur les effets thermiques, sont obsolètes. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a classé les rayonnements RF comme cancérigène possible en mai 2011 en se basant sur les risques accrus de tumeurs cérébrales chez les

utilisateurs intensifs de téléphone portable pendant plusieurs années. Et les leaders du marché des fabricants de téléphones cellulaires corroborent l'association quand ils justifient leurs demandes de brevet avec l'argument du risque de cancer.

Dans de nombreux appels et résolutions au cours des dernières années, de plus en plus de scientifiques et de médecins ont souligné les risques pour la santé associés aux ondes électromagnétiques. En 2008, le Comité Russe de protection contre les rayonnement a donné un avertissement au sujet des conséquences sanitaires irréversibles, notamment pour les enfants, et à nouveau en 2011, a intensifié son avertissement. L'Agence européenne pour l'environnement a appelé à des mesures de précaution d'urgence en 2009. Dans une résolution unanime en 2011, le Conseil européen a exhorté les membres à abandonner les politiques de communication sans fil, puisqu'elles sont considérées comme non viables sous leur forme actuelle.

## II\_ Appel

Par cet appel, nous, médecins et scientifiques, en appelons à nos collègues, aux dirigeants et gouvernements des Etats et à tous les citoyens dans le monde entier à agir et à déployer les stratégies de précaution suivantes, qui s'inscrivent dans les droits humains fondamentaux :

Garantir l'inviolabilité des maisons en diminuant les niveaux d'exposition extérieurs qui pénètrent à travers les murs

S'assurer de niveaux d'exposition beaucoup plus faibles ainsi que de limites d'exposition en rapport avec la protection des êtres humains et de de la nature des effets biologiques des champs électromagnétiques. Continuer à déployer ces technologies sans fil est irresponsable

Préférer les solutions filaires pour les utilisations domestiques ou dans les services publics, notamment les écoles maternelles et primaires, les collèges et lycées, les universités, les maternités et les hôpitaux

Arrêter l'utilisation de transmetteurs continus tels que les téléphones sans fil de type DECT, les points d'accès internet en Wi-Fi, et les compteurs intelligents de type Linky ou 3G et les reprogrammer afin qu'ils

n'émettent que lors d'une communication.

Protéger plus spécialement les enfants et adolescents : les enfants de moins de 8 ans ne devraient pas utiliser de téléphones portables ou sans fil ; les enfants et adolescents entre 8 et 16 ans ne devraient pas utiliser de téléphones portables sauf en cas d'urgence. La publicité pour les portables et les communications sans fil à destination des enfants et adolescents devrait être interdite

Apposer des étiquettes d'avertissement et des recommandations de sécurité pour réduire les expositions, notamment dans les manuel d'utilisation, sur les portables et tous les appareils émettant sans fil. Une recommandation importante : « ne pas tenir un téléphone portable allumé à proximité du corps »

Identifier et marquer clairement des zones protégées pour les personnes électrohypersensibles ; établir des refuges publics sans accès Wi-Fi ou couverture de réseau téléphonique, tout particulièrement dans les transports publics, similaires aux zones non-fumeurs.

Promouvoir les technologies de communication et de l'utilisation de l'électricité compatibles avec la santé. Préférer les solutions filaires pour les usages domestiques et publics. Déployer la fibre optique en technologie moderne, durable et performante, en adéquation avec la demande toujours croissante de haut débit.

Accorder des subventions gouvernementales à la recherche et l'éducation indépendante de l'industrie qui ne relègue pas au second plan les rapports relevant des risques potentiels, mais établit une clarification de ces derniers.

Parallèlement, nous appelons toute personne préoccupée par la santé et l'environnement à :

faire des choix de consommation avisés et ainsi contribuer à la réduction des expositions.

préférer les technologies filaires

s'informer et transmettre cette connaissance à vos amis, vos voisins,

voire famille et aux personnalités politiques.

s'impliquer de manière à ce que la protection de la santé humaine et de l'environnement ne soit pas laissée aux mains d'intérêts commerciaux

21 nov 2012

## Liste des premiers signataires

(Tiré de <http://bit.ly/1X0Hrrg>)

# Internationaler Ärzteappell Erstunterzeichner

Stand: 27. Nov. 2012

Ärzte, Bio- und Umweltwissenschaftler

- Franz Adlkofer, Prof. Dr. med., Arzt für Innere Medizin und Biowissenschaftler (Berlin, München)
- Christine Aschermann, Dr. med., Fachärztin für Nervenheilkunde, Ärztin für Psychotherapie (Leutkirch)
- Dominique Belpomme, Prof. Dr., Professor für Onkologie an der Universität Paris Descartes (Paris, Frankreich)
- Wolf Bergmann, Dr. med., Facharzt für Allgemeinmedizin und Arzt für Homöopathie (Freiburg i. Br.)
- Karl Braun-von Gladiß, Dr. med., Arzt für Allgemeinmedizin und ganzheitsmedizinische Diagnostik und Therapie (Deutsch Evern bei Lüneburg)
- Klaus Buchner, Prof. Dr. rer. nat., Physiker und Mathematiker (München)
- David O. Carpenter, MD, Direktor des 'Institute for Health & the Environment' der Universität von Albany (USA)
- Rüdiger Dahlke, Dr. med., Arzt für Naturheilverfahren, Homöopath, Psychotherapeut, Bestsellerautor (Hitzendorf, Österreich)
- Alvaro Augusto A. de Salles, Ph.D., Professor am 'Electrical Engineering Department' der Universität von Rio Grande do Sul (Porto Alegre, Brasilien)
- Ralf Dieler, Prof. Dr. med., Facharzt für Hals-, Nasen- und Ohren, Allergologie, Umweltmedizin (Würzburg)
- Barbara Dohmen, Fachärztin für Allgemeinmedizin, Ärztin für Umweltmedizin und Naturheilverfahren (Murg)
- Horst Eger, Dr. med., Facharzt für Allgemeinmedizin und Epidemiologe (Naila)
- Norbert Fischer, Dr. med., Facharzt für Allgemeinmedizin, Mitglied des Vorstands der Landesärztekammer Baden- Württemberg (Ulm)
- Rainer Frentzel-Beyme, Prof. Dr. med., Arzt und Epidemiologe (Bremen)

- Peter Germann, Dr.med., Facharzt für Umweltmedizin und Hygiene (Worms)
- Christos D. Georgiou, Prof. Dr., Biologe und Biochemiker, 'Biology Department' der Universität von Patras (Griechenland)
- Claudio Gomez-Perretta, Dr. med., Direktor des 'Centro de Investigación' an der Universitätsklinik La Fe (Valencia, Spanien)
- Yury Grigoriev, Prof., Ph.D, Vorsitzender des 'Russischen Nationalen Komitees zum Schutz vor nicht-ionisierender Strahlung (Moskau)
- Livio Giuliani, Ph.D, Senior Researcher am 'National Insurance Institute (INAIL)', Leiter der Forschungsabteilung für Strahlung und Ultraschall (Rom)
- Örjan Hallberg, seit 2003 Leiter und Forscher der Hallberg Independent Research (HIR) (Farsta, Schweden)
- Magda Havas, Ph.D., Associate Professor für 'Environmental & Resource Studies' an der Trent University (Peterborough, Kanada)
- Karl Hecht, Prof Dr. med., Professor em. für Neurophysiologie, Stress-, Schlaf-, Umwelt- und Weltraum-Medizin der Charité der Berliner Humboldt-Universität (Berlin)
- Isaac Jamieson, Ph.D., Wissenschaftler und Umweltberater (Hertfordshire, England)
- Reinhold Jandrisovits, Dr. med., Arzt für Allgemein- und Umweltmedizin (Müllendorf, Österreich)
- Olle Johansson, Prof., MD, Ph.D, Professor für Neurowissenschaften, Karolinska Institut (Stockholm, Schweden)
- Markus Kern, Dr. med., Facharzt für Psychosomatische Medizin und Psychotherapie (Kempten)
- Dietrich Klinghardt, M.D., Ph.D., Gründer der 'American Academy of Neural Therapy' (Seattle, USA)
- Wilfried Kühling, Prof. Dr.-Ing., Vorsitzender des Wissenschaftlichen Beirats des Bund für Umwelt und Naturschutz Deutschland (BUND) sowie des Wiss. Beirats der Dt. Gesellschaft für Umwelt- und Humantoxikologie (DGUHT e.V.)
- Don Maisch, Ph.D., Forscher und Berater für das Gebiet der Strahlenexposition und entsprechender Standards des Mobilfunks (Tasmania, Australia)

Ärzteappell  
Erstunterzeichner

Stand: 27. Nov. 2012

- Andrew A Marino, Prof. Ph.D., JD, Professor am 'Department of Neurology LSU Health Sciences Center', Shreveport (Los Angeles, USA)
- Alfonso Balmori Martinez, Biowissenschaftler (Valladolid, Spanien)
- Samuel Milham, MD, Epidemiologe am 'Washington State Department of Health' Außerordentlicher Professor, der Mount Sinai School of Medicine (USA)
- Lloyd Morgan, einer der Gründer und Forscher des 'Environmental Health Trust', Direktor der zentralen Registrierungsstelle für Hirntumore der Vereinigten Staaten (Berkeley, USA)
- Joel M. Moskowitz, Ph.D., Direktor des 'Center for Family and Community Health, School of Public Health' der University of California (Berkeley, USA)
- Kurt E. Müller, Dr. med., Facharzt für Dermatologie, Dozent für Umweltmedizin,

Vorstandsmitglied des Deutschen Berufsverbands der Umweltmediziner e. V. (Kempten)

- Joachim Mutter, Dr. med., Arzt und Biowissenschaftler, auch auf dem Gebiet des noch kaum erforschten Zusammenwirkens von EMF mit anderen Umweltfaktoren (Konstanz)
- Gerd Oberfeld, Dr. med., Umweltmediziner bei der Landesregierung von Salzburg und Referent für Umweltmedizin der Ärztekammer Salzburg und der Österreichischen Ärztekammer (Österreich)
- Peter Ohnsorge, Dr. med., Facharzt für Hals-, Nasen- und Ohren, Allergologie, Umweltmedizin, Vorstandsmitglied des Deutschen Berufsverbands der Umweltmediziner e. V. (Würzburg)
- Annie J. Sasco, Dr. MD, Teamleiterin für Epidemiologie und Krebsvorsorge am 'National Institut of Health (NIH) Research Unit' der School of Public Health der Victor Segalen-Universität Bordeaux 2 (Frankreich)
- Stanislaw Szmigielski, MD, Ph.D, Professor für Pathophysiologie, früherer Direktor für Strahlenschutz am 'Military Institute of Hygiene and Epidemiology' in Warschau (Polen)
- Cyril Smith, Ph.D., Hauptautor von "Electromagnetic Man", früher Electronic and Electrical Engineering, University of Salford, (Großbritannien)
- Anne C. Steinemann, Prof. Dr., Professorin für 'Civil and Environmental Engineering and Public Affairs' University of California (San Diego, USA)
- Edith Steiner, Dr. med. Fachärztin für Innere Medizin, Leiterin Arbeitsgruppe elektromagnetische Felder, Zentralvorstandsmitglied 'Ärztinnen und Ärzte für Umweltschutz', (Basel, Schweiz)
- Barrie Trower, Physiker und Experte für Mikrowellenwaffen der Royal Navy und des Britischen Geheimdienstes (Großbritannien)
- Ulrich Warnke, Dr. rer. nat., Bio- und Umweltwissenschaftler, Gründungsmitglied der Gesellschaft für Technische Biologie und Bionik (Saarbrücken)
- Cornelia Waldman-Selsam, Dr. med., Praktische Ärztin (Bamberg) • Jens Wurster, Dr. med., Homöopathische Klinik Santa Croce (Ascona, Schweiz)
- Guido Zimmer, Prof. Dr. med., Facharzt für Innere Medizin und Biochemiker (Frankfurt a. M.)
- Stelios A. Zinelis, MD, Arzt für Innere Medizin, Vizepräsident der 'Hellenic Cancer Society' (Cefallonia, Griechenland)

Anmerkung: Eine zweite Liste mit den Namen von Verbänden und Organisationen, die sich hinter den Appell stellen, ist noch im Entstehen.